

Apostolat de la Prière

Intention générale pour août 1904: *La raison dans la vie chrétienne.*

Les ennemis de la foi ont longtemps prétendu s'attribuer le monopole de la raison, et ils reprochaient aux catholiques de ne point apprécier à sa valeur cette faculté illuminatrice et directrice de notre âme. Or, il suffit d'un peu d'examen pour constater que, de toutes les religions, aucune ne concilie avec plus de sagesse les droits de Dieu et ceux du bon sens.

Nos dogmes renferment assurément des mystères, qui dépassent la portée de notre intelligence, mais voilà dix-neuf siècles et plus que l'on cherche, sans les découvrir, les antinomies réelles entre la raison et la foi. Quant au paganisme, à l'islamisme, même à ce fameux bouddhisme, si fort à la mode chez certains intellectuels — nous ne parlons pas des fétichismes barbares —, ils accueillent toutes les incohérences, toutes les contradictions, toutes les absurdités.

Pour les pratiques du culte et la direction de la vie, même contraste. Chez les adeptes des religions mensongères, on rencontre des observances rigoureuses, mais presque toujours bizarres, ridicules, exagérées, cruelles, dépourvues de but élevé. Si la religion de JÉSUS-CHRIST impose des mortifications, c'est pour soumettre les passions à la règle de la volonté, ou pour unir le chrétien au sacrifice du Rédempteur, ou pour faire profiter les autres hommes de ce dont se privent les plus généreux de leurs frères. Les pénitents païens sont le plus souvent des jongleurs, des spéculateurs ou des déséquilibrés; les ascètes chrétiens sont les modèles et les bienfaiteurs de l'humanité.

Cette concordance parfaite de la foi et de la raison se retrouve dans la vie spirituelle, qui est fondé sur les enseignements de la révélation et sur les exemples de Notre-Seigneur, mais qui ne se sépare jamais de la raison et du bon sens. L'Eglise a toujours condamné les excès de certains mystiques qui, sous prétexte de suivre les ordres de l'Esprit-Saint, poussaient aux étrangetés dans la conduite ou dans les dévotions. Saint Ignace, dans ses règles pour le choix d'un état de vie, montre très